

INTRODUCTION

L'importance de la formation des médecins en matière de sommeil et de troubles du sommeil n'a été reconnue que récemment. Il est surprenant que peu d'attention ait été accordée à la formation et à l'éducation des professionnels de la santé dans ce domaine. La conséquence la plus grave de ce problème est peut-être le taux élevé de diagnostics erronés et de mauvais traitements des troubles du sommeil par les médecins de premier recours. On peut supposer que le facteur clé du succès dans la prévention et le traitement des troubles du sommeil réside dans le fait que le médecin doit être correctement informé et préparé, dès la faculté de médecine. Notre étude vise à décrire les connaissances, les attitudes et les pratiques des médecins internes du CHU d'Agadir à l'égard de la médecine du sommeil.

MATERIELS ET METHODES

Nous avons mené une étude transversale utilisant un auto-questionnaire administré de façon aléatoire aux médecins internes du CHU Souss-Massa d'Agadir, comportant des questions sur les données sociodémographiques et d'autres sur les connaissances liées aux troubles du sommeil,

RESULTATS

La moyenne d'âge était de 24,8 ans avec une prédominance féminine (61,9%). Parmi les participants, 19 % ne savaient pas que la médecine du sommeil était une spécialité médicale distincte. Seuls 19 % des médecins ont déclaré qu'ils adressaient les patients souffrant de troubles du sommeil à des centres médicaux spécialisés pour une prise en charge plus poussée et 22 % pensaient que les troubles du sommeil étaient des problèmes médicaux peu courants d'après leur pratique quotidienne. Parmi les causes pour lesquelles les médecins n'adressent pas les patients pour une consultation spécialisée, 50% ne savent pas à qui adresser les patients, 22,2% pensent qu'il n'existe pas de médecins spécialistes de médecine de sommeil à la ville d'Agadir (Tableau I). Plus de trois quarts des médecins internes (76,2 %) n'ont jamais reçu une formation ou assisté à une conférence ou à une activité scientifique sur les troubles du sommeil. Parmi les répondeurs, 85,7% jugent que le médecin interne a un rôle important dans le dépistage des troubles de sommeil. Presque 67% des médecins étaient intéressés par la médecine de sommeil, 42,9% préfèrent des conférences d'experts, 28,6% préfèrent des cours de formation continue et 14,3% préfèrent des cours en ligne (Figure 1).

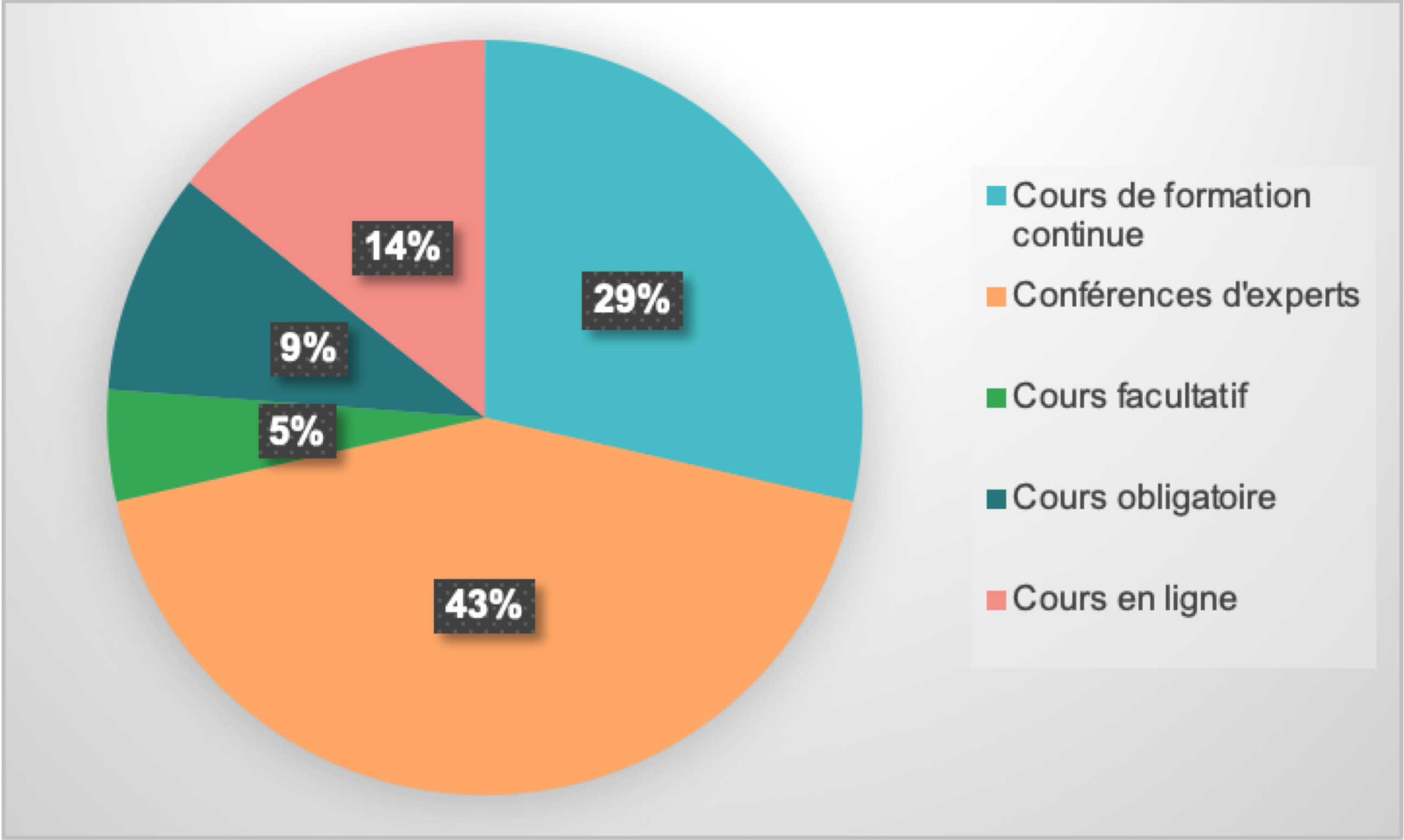


Figure I: Types des formations continues concernant la médecine de sommeil choisies par les médecins internes

Tableau I: Causes pour lesquelles les internes n’adressent pas les patients pour une consultation spécialisée

Causes pour lesquelles les internes n'adressent pas les patient	Quantités	% du Total	% cumulés
Je ne vois pas de patients souffrant de troubles du sommeil	4	22.2 %	22.2 %
Je ne sais pas à qui je dois adresser mes patients	9	50.0 %	72.2 %
Il n'y a pas de spécialistes du sommeil à Agadir.	4	22.2 %	94.4 %
Je peux prendre en charge les patients souffrant de troubles du sommeil	1	5.6 %	100.0 %

DISCUSSION

Les résultats indiquent qu'il y a une grande variation dans les connaissances des médecins internes sur les troubles du sommeil, mais la tendance est un faible taux de connaissances spécialisées et d'aisance. Cela peut se comprendre puisque ces praticiens n'accordent pas autant d'importance aux comportements et aux troubles du sommeil dans leur pratique quotidienne vue qu'ils sont souvent affectés au service d'urgences. Une étude menée par H. Saleem et *al* [1] , en Arabie Saoudite, qui concernait les médecins de soins primaires, a objectivé presque des résultats pareils à notre étude. Parmi les participants, 19,9 % ne savaient pas que la médecine du sommeil était une spécialité médicale distincte, et 10,9 % pensaient que les troubles du sommeil étaient des problèmes médicaux peu courants d'après leur pratique quotidienne, et seuls 39% des médecins ont déclaré qu'ils adressaient les patients souffrant de troubles du sommeil à des centres médicaux spécialisés pour une prise en charge plus poussée [1]. M.Luo et *al* ont mené une enquête particulière en Chine [2], qui vise à décrire les connaissances, les attitudes et les pratiques des étudiants en médecine chinois à l'égard de la médecine du sommeil. Les étudiants ont répondu à un questionnaire avant et après avoir assisté à un cours de 3 heures sur les troubles du sommeil. Ils ont objectivé que moins de la moitié des étudiants savaient que le syndrome des jambes sans repos, la somniloquie et le grincement des dents sont des troubles du sommeil, mais après le cours de 3 heures sur les troubles du sommeil, le pourcentage d'étudiants qui considèrent les ronflements, le syndrome des jambes sans repos, les cauchemars et la somniloquie comme des troubles du sommeil est passé de 64,9 à 92,7 %, de 40,8 à 64,4 %, de 48,0 à 60,3 % et de 33,5 à 59,9 % (P<0,001), respectivement. Parmi les étudiants, 81,3 % étaient intéressés par la médecine du sommeil, mais plus de deux tiers des étudiants (67,1 %) n'ont pas reçu d'éducation formelle sur la médecine du sommeil.

CONCLUSION

Les médecins internes du CHU d’Agadir attachent de l'importance aux troubles du sommeil, mais en savent peu sur ce sujet. La connaissance de la médecine du sommeil peut être améliorée par une courte formation.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Ahmed H. Saleem et al, Primary care physicians' knowledge of sleep medicine and barriers to transfer of patients with sleep disorders. A cross- sectional study, Saudi Med J 2017; Vol. 38 (5) , doi: 10.15537/smj.2017.5.17936
- [2]. Miao Luo & Yuan Feng & Taoping Li, Sleep medicine knowledge, attitudes, and practices among medical students in Guangzhou, China , Sleep Breath (2013) 17:687–693 DOI 10.1007/s11325-012-0743-x